

RELIZANE

Manque
d'aménagement
à la cité Duplex

Les habitants de la cité des 58 logements Duplex, sise à la nouvelle-ville Adda-Benada, dans un écrit parvenu à notre bureau, se plaignent de la situation dans laquelle se trouve leur cité.

La cité des 58 logements Duplex, écrivent-ils, est en proie à des problèmes liés à l'absence d'aménagement urbain à même d'améliorer le cadre de vie des locataires et de leurs enfants.

Sans voirie urbaine et sans trottoirs, soulignent-ils, leurs habitations sont exposées aux risques des eaux pluviales, sachant qu'en cette période de chaleur, les orages sont légions dans la région. L'emplacement de la cité des 58 logements, à proximité d'un grand chantier de construction de logements (LSP), ajoute son lot de désagréments puisque soulignent-ils, certaines constructions non achevées avec leurs déblais de briques et de sable, constituent des gîtes pour scorpions et autres reptiles aussi dangereux.

Tout en rappelant le taux non moins important qu'enregistre leur cité en matière de piqûres de scorpions, ces dernières exhortent les responsables locaux d'effectuer une visite sur les lieux pour s'enquérir de la situation de leur cité.

A. Rahmane

Le chef-lieu
étouffe

La ville de Relizane se noie de plus en plus dans la densité et les tracasseries de la circulation routière, avec la fermeture de plusieurs voies par les «sens interdit», sans compter les stationnements anarchiques et abusifs de différents types de véhicules au niveau du centre-ville.

Le flux automobile que connaît la wilaya de Relizane croît sensiblement, au moment où un nouveau plan de circulation et de transport devient nécessaire pour améliorer la situation. Celle-ci risque d'empirer avec les nouvelles données du développement du chef-lieu de wilaya de Relizane, en plein essor sur tous les plans.

Un autre phénomène à souligner est relatif aux véhicules hippomobiles et les charrettes des revendeurs ambulants qui compliquent davantage la circulation ; une véritable anarchie.

Quant aux trottoirs, ils sont squattés par des commerçants, obligeant les piétons à circuler sur la chaussée, avec tous les risques que cela comporte.

A. R.

BÉJAÏA : ILS RÉCLAMENT L'AMÉLIORATION
DE LEUR CADRE DE VIE

Des villageois en colère ferment la mairie,
la RN 26 et la voie ferrée à Boudjellil

Les infernales actions de fermeture de route et autres sièges de mairie ont repris ces derniers jours à Béjaïa.

En effet, après avoir fermé trois jours durant le siège de leur APC la semaine écoulée, les habitants du village Aftis, relevant de la municipalité de Boudjellil, située à quelque 60 km au sud du chef-lieu de la wilaya de Béjaïa, ont radicalisé leur mouvement de protestation en procédant à la fermeture de la RN 26 et de la voie ferrée pour exprimer leur ras-le-bol devant la dégradation du cadre de vie dans leur cité.

Hier, tôt dans la matinée des villageois protestataires ont

investi l'important axe routier reliant la wilaya de Béjaïa et celles d'Alger et Bouira à hauteur de l'entrée de la localité de Tazmalt qu'ils ont barricadée à l'aide de divers objets. La circulation a été entièrement paralysée sur cette voie de communication durant toute la journée.

Les manifestants en furie ont également barricadé la voie ferrée au niveau de la localité d'Allaghane pour se faire entendre des pouvoirs publics qui tardent à prendre en charge leurs préoccupations sociales.

Les protestataires exigent l'inscription de projets d'aménagement urbain pour leur village.

Les villageois réclament entre autres, une meilleure distribution de l'eau potable, la réalisation d'un réseau d'assainissement, la réfection du chemin principal menant vers leur cité ainsi que le raccordement de leurs foyers au réseau de gaz de ville.

Face à la paralysie de cet important axe routier, des milliers d'automobilistes qui se sont retrouvés les otages d'un conflit dont ils ne sont ni de près, ni de loin concernés ont dû faire en cette journée caniculaire de très longs détours par les chemins de

montagne pour rejoindre leur destination.

La fermeture de la route a provoqué à l'occasion des bouchons monstres sur plusieurs kilomètres.

Devant ces actions récurrentes de fermeture des routes qui ont trop duré, étouffant économiquement et socialement toute cette région de la basse Kabylie, les autorités concernées restent toujours muettes et semblent impuissantes à mettre un terme à cette anarchie qui tend à s'installer empoisonnant la vie de la population locale dans ses différents déplacements .

A. Kersani

AÏN-TÉMOUCHENT

Une trentaine d'agneaux périssent
mystérieusement à Sidi-Ben-Adda

Un éleveur originaire de Sidi-Ben-Adda, dans la wilaya de Aïn-Témouchent, n'arrive pas à expliquer la cause de la mort mystérieuse de plusieurs têtes de ses agneaux en l'espace d'une semaine.

«Je fais vacciner mon cheptel une fois par trimestre, et mes bêtes ne se mélangent pas avec d'autres bêtes d'autres cheptels, cela fait une semaine que j'enterre jusqu'à trois agneaux par jour, tous les agneaux qui périssent ne

dépassent pas les 5 mois, je n'arrive absolument pas à expliquer leur mort», a déclaré jeudi dernier, M. Gharbi Saïd grand éleveur de son état et très réputé dans le territoire de la zaouïa de Sidi Bouazza relevant de la com-

mune de Sidi-Ben-Adda. L'éleveur ajoute qu'il applique avec rigueur les consignes des médecins vétérinaires, il surveille toujours la nourriture et l'eau de ses bêtes cependant dit-il : «Curieusement, mes agneaux qui sont en très bon état de santé maigrissent, s'affaiblissent et ne peuvent plus circuler. Ensuite ils meurent en un temps très court». En conséquence, la population

en général et les éleveurs en particulier n'écartent pas la piste de la fièvre aphteuse. La situation est préoccupante. Le vétérinaire mandaté n'a pas encore rendu les résultats de son investigation.

Il est utile de noter que les deux marchés à bestiaux de Aïn-El-Arba et du chef-lieu de wilaya sont fermés temporairement par mesure conservatoire.

S. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

Retrait de confiance au P/APC de Boudjebha Bordj

Contesté par neuf membres sur les 13 de la composante de l'assemblée populaire communale de la localité de Boudjebha Bordj (SBA) et cela depuis son élection il y a presque deux ans, finalement, le P/APC a fait l'objet à la fin de la semaine écoulée d'une décision de retrait de confiance dont une copie a été remise à la presse.

Depuis son installation à la magistrature de la commune, le P/APC est fustigé, critiqué et vilipendé par 9 de ses pairs, une contestation qui a mené dans l'impasse les intérêts des électeurs et de la localité, disent ces dissidents.

D'après ces derniers, l'assemblée ne délibère d'aucun projet de développement pour la commune depuis son installation, faute de quorum, illustrant l'atmosphère tendue qui règne entre lui et ses pairs dissidents. Ils lui reprochent la prise de décision

unilatérale, une mauvaise gestion des intérêts de la commune, le manque de développement de cette localité située au fin fond de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès. La situation semble s'être plus pourrie au sein de l'assemblée, avec de distribution des couffins du Ramadhan.

D'après eux, les nécessiteux n'ont pas bénéficié de cette assistance de l'Etat et des bienfaiteurs, comme il était d'usage dans le passé. Bref, pour clore, le constat est que les 9 membres de

la composante de l'assemblée, opposent un farouche rejet à celui-ci à cause des griefs qu'ils avancent et la situation est plus que tendue pour servir les intérêts de la commune, avec l'absence de signatures des délibérations et les réunions boycottées. Les signataires de ce retrait de confiance en appellent aux pouvoirs compétents pour une solution à la crise qui secoue l'APC avec une approbation de cette décision.

A. M